RÉTROSPECTIVE FILMS ARGENTINS

RÉTROSPECTIVE EN 3 FILMS

VERSIONS RESTAURÉES

SORTIE LE 19 JUIN 2024

QUE LA BÊTE MEURE

(LA BESTIA DEBE MORIR)

Un film de Román Viñoly Barreto

Argentine, 1952, 1h45

Avec Narciso Ibáñez Menta, Laura Hidalgo, Guillermo Battaglia

Synopsis : Un soir, alors qu'il célèbre son anniversaire, Felix Lane, célèbre auteur de romans policiers, apprend la mort de son fils, Martie, sorti pour lui acheter des cigarettes et renversé par une voiture qui a pris la fuite. Après une longue dépression, Félix Lane est déterminé à retrouver l'auteur de ce crime et à se venger, consignant tout dans son journal, comme s'il prenait des notes pour un futur roman, celui de sa vie.

La première adaptation du roman de Cecil Day-Lewis, qui écrivait sous le pseudonyme de Nicholas Blake (Père de Daniel Day-Lewis), 17 ans avant *Que la bête meure*. Tout comme Claude Chabrol, Barreto se sert du thriller – noir comme du charbon – pour passer la grande bourgeoise argentine à l'acide caustique. Veules, faibles, manipulateurs, ses personnages sont des monstres de suffisance, à l'image de Guillermo Battaglia, génial en patriarche brutal et tyrannique.

Le film a été restauré grâce aux efforts de la Film Noir Foundation (FNF) en 2018, en collaboration avec l'UCLA Film & Television Archive et avec le financement du Hollywood Foreign Press Association's Charitable Trust. Le film a été retrouvé par le cinéphile et collectionneur de films argentins Fernando Martín Peña - responsable de la découverte à Buenos Aires de la version intégrale de *Metropolis* de Fritz Lang, depuis longtemps perdue - et le président de la Film Noir Foundation, Eddie Muller. Argentina Sono Film, le plus ancien studio du pays, a permis la récupération du négatif original de *Que la bête meure*, qui a servi de base à la restauration de la FNF. C'est ainsi qu'est née la redécouverte de l'un des meilleurs films réalisés en

Argentine et l'occasion longtemps attendue de réhabiliter ce pays comme l'un des plus grands, bien que méconnu, producteur de films noirs au monde.

LE VAMPIRE NOIR

(EL VAMPIRO NEGRO)

Un film de Román Viñoly Barreto

Argentine, 1953, 1h30

Avec Olga Zubarry, Roberto Escalada, Nathán Pinzón, Nelly Panizza

Synopsis : En regagnant sa loge en sous-sol, Rita, une chanteuse de cabaret, découvre à travers un soupirail donnant sur une ruelle le visage d'un homme, qui, venant de tuer une fillette, s'enfuit par une bouche d'égout. Suite à cela, l'enquête, conduite par le procureur Bernard pour rechercher celui qu'on surnomme le vampire noir, se concentre autour du cabaret où Cora, une collègue de Rita, a pour professeur d'anglais l'homme recherché.

Un tueur de fillettes terrorise une ville entière. Adapté du scénario de *M le maudit,* une variation féministe du classique de Fritz Lang, qui met en parallèle les pulsions du meurtrier avec les désirs inassouvis du procureur chargé de l'enquête. Sublimée par la photo d'Aníbal González Paz, l'une des œuvres les plus fascinantes de l'Uruguayen Barreto, auteur à succès du cinéma argentin.

Le sauvetage du *Vampire noir* par Fernando Martín Peña et Eddie Muller de la Film Noir Foundation apporte une contribution significative à l'histoire du cinéma latino-américain. En raison de l'état de détérioration des matériaux d'origine, la FNF a restauré numériquement *Le Vampire noir*, en collaboration avec l'UCLA Film & Television Archive, à l'aide d'un financement partiel du Hollywood Foreign Press Association's Charitable Trust. La restauration du *Vampire noir* revêt une importance majeure pour les cinéphiles et les cinéastes du monde entier car elle représente la résurrection d'une puissante œuvre cinématographique qui a languit dans l'obscurité pendant des décennies.

UN MEURTRE POUR RIEN

(LOS TALLOS AMARGOS)

Un film de Fernando Ayala

Argentine, 1956, 1h33

Avec Carlos Cores, Aída Luz, Julia Sandoval, Vassili Lambrinos

Synopsis : Alfredo Gasper, peu épanoui dans son métier de journaliste, fait la rencontre d'un homme d'origine hongroise, Liudas, qui se propose de monter avec lui une école de journalisme par correspondance. Affaire qui se révèlera fructueuse en profitant de la naïveté des gens. Endetté, faisant fi de ses scrupules, Alfredo y voit une façon d'aider son associé à faire venir son fils et sa famille en Argentine.

L'un des plus grands films noirs argentins, récompensé par le prestigieux prix du *Condor d'Argent* et adapté d'un roman du journaliste Adolfo Jasca, lauréat du grand prix Littéraire *Emecé* (la plus haute distinction littéraire en Argentine), et dont la bande-son inventive est signée par le légendaire Ástor Piazzolla !

Après avoir visionné une copie en 16 mm appartenant au célèbre cinéphile et collectionneur argentin Fernando Martín Peña, le président de la Film Noir Foundation, Eddie Muller, a décidé de restaurer et montrer *Un meurtre pour rien* au public international. À la fin de l'année 2014, Fernando Martín Peña a découvert le négatif du film en train de se détériorer, parmi un ensemble de films stockés dans une résidence privée en dehors de Buenos Aires. Ce négatif sauvé, nécessitant d'être traité immédiatement avant que la détérioration ne s'aggrave, a servi de base à la restauration en 35 mm, qui a également impliqué la reconstruction numérique de la bande sonore originale. En 2016, la restauration a été achevée par l'UCLA Film & Television Archive, avec le financement de la Film Noir Foundation et le Hollywood Foreign Press Association's Charitable

Trust. C’est ainsi qu’est née la possible redécouverte légitime de l'un des plus grands films noirs jamais réalisés en Argentine.